



Il aura fallu plus d'un an de travail et un investissement de 130 000 \$ pour que les travailleurs atteignent finalement la nappe phréatique.



Le puits de tous les espoirs

Catherine Mainville

Danielle et Michel Mathieu ont de quoi être fiers. Huit cent Africains ont désormais de l'eau potable à portée de main grâce au puits que la fondation créée par le couple a fait construire dans le village de Yalé, au Mali.

"Ce puits changera leur vie complètement. Les femmes n'auront plus besoin de marcher des dizaines de kilomètres pour chercher de l'eau et auront un endroit pour faire la lessive, s'est réjouie Danielle Mathieu. Les hommes pourront désormais abreuver les bêtes et arroser leur culture, un avantage important pour ces habitants qui étaient autrefois nomades et qui sont en processus de sédentarisation."

Il aura fallu plus d'un an de travail et un investissement de 130 000 \$ pour que les travailleurs atteignent finalement la nappe phréatique.

"Nous avons établi un budget pour un puits de 60 mètres, mais la nappe n'a pu être atteinte à ce niveau. Mon mari a dû retourner cinq mois au Mali pour la fin des travaux et nous avons dû trouver des fonds supplémentaires. Heureusement, une résidente de la région nous a fait don de 17 000 \$ après avoir lu l'article publié dans L'Œil Régional."

C'est à la suite d'une demande du chef du village de Yalé, en décembre 2003, que Danielle et Michel Mathieu, deux anciens coopérants internationaux, ont décidé de créer cette fondation dont la mission est de financer des projets d'entraide humanitaire. Si cette première tâche a été plus ardue que prévue, le couple de Belœil recommencerait dès demain. Plusieurs nouveaux projets ont d'ailleurs été proposés à la fondation.

"On nous a proposé de financer la construction d'une école au Viêt Nam, de planter des arbres au Mali afin d'empêcher le désert de s'étendre sur les lieux habités ou d'octroyer du micro-crédit à des femmes maliennes pour leur permettre de créer une entreprise. Nous choisirons un projet au plus tard cet automne. Sa réalisation dépendra cependant du financement trouvé."